

N'attendez pas la saison sèche **C' LE MOMENT**
TERRAINS TITRÉS ET LOTIS
2.995.000 Fcfa pour 250 m²
 - Site électrifié - Zone habitée - Terrain plat et sec
 Tél: 674 76 99 90/ 699 94 96 10

Economie du Cameroun

300 Fcfa

www.economieducameroun.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ALOYS ONANA

Grade universitaire
Dr David Sosso soutient sa thèse de doctorat PH.D et optient la mention Très Honorable

P 12



FONDS D'INVESTISSEMENTS



Antoine Ndzengue créé ACE Investment Group

■ Le promoteur de Neptune Oil a injecté de 5 milliards de FCFA dans le capital de ce nouveau véhicule financier d'investissement et de garantie dont le but est de créer des entreprises avec des sociétés nationales ou internationales, la prise de participations sous formes d'actions...

P 3

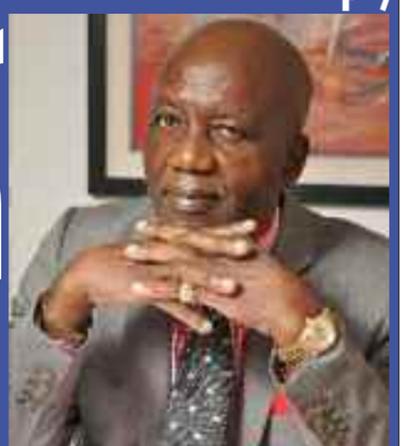
FONDATION NAL P 6



Une couveuse à l'hôpital de Nkongsamba

INFRASTRUCTURES P 7

Moulongo Oscar déploie son génie à Manoka



N'attendez pas la saison sèche !

le MOMENT !

- Site électrifié
- Zone habitée
- Terrain plat et sec

**TERRAINS TITRÉS
ET LOTIS**

2 995 000 Fcfa

pour 250 m²

A 5mn du stade
de Japoma

Tél: +33 648 577 013
237 699 94 96 10



WISDOM
INTERNATIONAL Ltd

Votre agence immobilière agréée.

1218 Boulevard d de la liberté, Akwa Douala face IFC au dessus de la BANQUE SGC

It's possible !

FONDS D'INVESTISSEMENTS

Antoine Ndzengue créé ACE Investment Group



Le promoteur de Neptune Oil a injecté de 5 milliards de FCFA dans le capital de ce nouveau véhicule financier d'investissement et de garantie dont le but est de créer des entreprises avec des sociétés nationales ou internationales, la prise de participations sous formes d'actions...

Antoine Ndzengue, le promoteur de Neptune Oil, entre autres entreprises, est dans une très puissante diversification des activités économiques à fort taux de rentabilité. D'où la création de ACE Investment Group, une société d'investissement et de garantie au capital de 5 milliards de FCFA dont le siège social est à Douala, capitale économique du Cameroun.

Cette entreprise se donne de nombreux défis pour avoir de l'impact sur tous les pans de l'économie africaine afin de la rendre encore plus compétitive. Ainsi, l'entreprise axe son levier d'actions sur

la prise des participations, la création d'entreprises, la mise en place ou la mise en œuvre de projets d'investissement, la mise en place de garanties en vue de permettre aux sociétés membres ou affiliées de réaliser leurs objectifs en matière de développement économique.

Ce n'est pas tout. Les missions de ce véhicule financier consistent à mener les activités d'une société de portefeuille d'investissement afin d'atteindre ses objectifs de développement. Aussi, apparaissent l'investissement dans des actifs et la prise de participations sous formes d'actions afin de générer des revenus qui pourraient être réinvestis dans des projets en règles avec les statuts de la maison et de la loi. L'entreprise pourra se présenter comme actionnaire majoritaire ou minoritaire en fonction des enjeux. ACE Investment Group va créer des entreprises avec des sociétés nationales ou internationales conformément à son objet. Il est en outre question d'investir dans des infrastructures nécessaires à la réalisation des objectifs fixés par le top management.

Tous les secteurs économiques sont dans le pipe de cette société d'investissement et de garantie dont la durée de vie est de 99 ans et qui va concevoir, élaborer des mécanismes de financements et de partenariats « efficaces » en vue de réaliser ses objectifs de développement. L'entreprise « va mener toutes activités qu'elle juge nécessaires, profitables ou appropriées, conformes à son objectif », apprend-on. La nouvelle entreprise est dirigée par Antoine Ndzengue, qui en est le Président directeur général, M. Christ-Jordy et mademoiselle Anthonie Ndzengue qui en sont des administrateurs.

En rappel, le promoteur de Neptune Holding Company est un serial entrepreneur. A son actif, Neptune Holding Company SA. Créée en 2020 par son PDG, Antoine Ndzengue, Neptune Holding Company SA regroupe les sociétés suivantes : Neptune Oil créée en 2009. Après plus de 13 années d'existence, grâce notamment à l'expérience de son top management et au dévouement de sa jeune équipe, l'entreprise jouit au

jour d'hui d'une notoriété certaine avec un réseau en plein expansion qui compte plus d'une quarantaine de stations-service réparties sur le territoire national, et se positionne au 3ème rang du classement des opérateurs évoluant dans le secteur pétrolier aval.

Neptune Oil Storage Company créée en 2013 opérant dans le stockage des produits pétroliers et du gaz. L'entrepreneur dispose également de PSL (Péto Services et Logistique) créée en 201. Cette structure est spécialisée dans le transport des marchandises et la logistique. Medlog, société créée en 2014 opère dans le secteur de la logistique et du transport, CTF (Cameroun Tire Factory) créée en 2020 pour la commercialisation des pneus, Curaday créée en 2020 pour opérer dans le secteur de la santé, MaiThé Café créée en 2021-une enseigne de restauration dont l'offre se décline sous trois formes : restaurant, grillade (pimenterie), viennoiserie, salon de thé- sont autant d'idées entrepreneuriales concrétisées par Antoine Ndzengue.

Aloys Onana

PERFORMANCES 2022

Le Port autonome de Douala récompense des chargeurs de la zone Cemac

Le 10 août 2023, le Port autonome de Douala a tenu à encouragé les performances des chargeurs qui constituent le portefeuille client de son terminal à conteneurs.

Plus qu'un acte de reconnaissance de l'apport considérable des chargeurs au fonctionnement du terminal à conteneurs du Port de Douala-Bonaberi, cet événement, premier du genre, vient entre-autres, mettre fin à une tradition qui bénéficiait jusqu'ici, uniquement aux armateurs, depuis la modernisation dudit terminal. Autrement dit, il vient réparer une sorte «d'anomalie». «Les ristournes sont une récompense à la fidélité des clients du Port de Douala et singulièrement du terminal à conteneurs. C'est une tradition, qui, depuis la modernisation du terminal, se faisait avec les armateurs. Mais aujourd'hui, on a pensé qu'il fallait corriger cette situation. En réalité, l'opérateur qui apporte son trafic au terminal et qui dicte sa destination, c'est le chargeur. C'est pour cela qu'on a voulu corriger cette anomalie et instaurer désormais la ristourne aux chargeurs qui pratiquent au Port de Douala et singulièrement au terminal à conteneurs», déclarait le Directeur délégué de la Régie du terminal à conteneurs du Paf, Lin



Dieudonné Onana Ndoh, par ailleurs représentant du Directeur général du Pad, Cyrus Ngo'o, à la cérémonie. Au total plus d'une centaine de ristournes ont été remises aux opérateurs des secteurs de l'import-export, opérant notamment en République Centrafricaine, au Congo, au Tchad et au Cameroun.

Cinquante-cinq (55) chargeurs du Port de Douala basés au Cameroun ont ainsi pu bénéficier des ristournes. Il s'agit entre-autres de la Société de développement du coton (Sodecoton), qui a obtenu une ristourne de 91,29 millions de FCFA pour une performance de 7.606 boîtes exportées. Dans la même liste, Telcar Cocoa mimited occupe la deuxième position avec 4.501 boîtes exportées pour 65,64 millions de FCFA de ristournes. Ola foods ingredients Cameroon (Ofi Cam) et la société Kn and co Ltd, avec respectivement 55,77 millions de

FCFA et 65, 04 millions de FCFA de ristournes, comptent également parmi les heureux bénéficiaires.

Côté République Centrafricaine, ils sont exactement neufs (9) chargeurs à avoir obtenu des ristournes. On peut citer la Sefca avec une performance de 1.487 boîtes produites pour 25, 23 millions de FCFA de ristournes, Centra bois avec 1.415 boîtes pour 18,92 millions de FCFA, Vica Vicwood Centrafrique, avec 1.248 boîtes pour 17,39 millions de FCFA. Une performance qui avoisine celle des opérateurs du Congo notamment, la Congolaise Industrielle des bois (Icb), qui avec 1.514 boîtes exportées, a obtenu une ristourne d'une valeur de 25,43 millions de FCFA. Non loin de lui, Industrie forestière de Ouesso (Ifo), qui récolte une ristourne d'une valeur de 14,58 millions de FCFA, pour 1.442 boîtes exportées.

La meilleure performance du Tchad

a été enregistrée par la Société cotonnière du Tchad, qui a obtenu une ristourne de 47,46 millions de FCFA. Une dizaine de lauréats à l'import, au total 14 structures ont bénéficié des ristournes dans le volet importation. Notamment 12 entreprises exerçant au Cameroun et 2 entreprises basées au Tchad.

Pour le Cameroun, les Boissons du Cameroun s'en tirent avec la part du lion à savoir, 41, 20 millions de FCFA de ristournes. En deuxième position figure l'Union Camerounaise des Brasseries (Ucb) qui a obtenu une ristourne qui s'élève à hauteur de 36,12 millions de FCFA. Une tradition à inscrire sur le temps, d'après Lin Dieudonné Onana Ndoh, cette action de récompense des chargeurs matérialisée ce 10 août 2023, se veut le début d'une longue série.

En effet, le Pad entend la réaliser chaque année. «Nous allons en faire une tradition de telle sorte que chaque année, les chargeurs puissent recevoir leurs ristournes», a ajouté le représentant du Directeur général du Pad. Il a par la même occasion, invité les chargeurs à redoubler d'efforts pour l'amélioration de leurs performances afin de compter parmi les lauréats en 2024. Précisons que les bénéficiaires de cette année 2023, ont eu leur mérite des performances enregistrées au cours de l'année 2022. Les performances enregistrées en 2023 seront par conséquent récompensées en 2024.

Auguste Domo

VISITE DE TRAVAIL

Des parlementaires camerounais chez Camrail

Du 16 au 19 août 2023, une importante délégation de parlementaires camerounais dans le cadre d'une visite d'échanges et d'information.

« La Commission souhaitait être édifiée sur les atouts et défis de Camrail afin de s'assurer du partenariat toujours fructueux avec l'État du Cameroun dans le contexte de la nouvelle loi régissant le secteur ferroviaire », précise l'honorable Guillaume Mbakam Chouga, Président de la Commission de la production et des échanges à l'Assemblée nationale du Cameroun.

Au-delà de cette visite, l'entreprise en a profité pour dévoiler sa contribution à l'économie camerounaise depuis la signature de son contrat avec l'État du Cameroun en 1999. Ainsi, apprend-on, « avec plus de 700 milliards de FCFA injectés dans la modernisation des infrastructures depuis la signature de la convention de concession en 1999, Camrail a fait de la modernisation du réseau ferroviaire camerounais une priorité. Dans cette



optique, plus de 550 km de voie ont été rénovés dont 175 km entièrement renouvelés. Grâce à son actionnariat, des installations modernes pour le matériel moteur ou remorqué ont pu être mises en place aux ateliers centraux de Bassa-Douala avec une intégration des technologies de pointe. »

La délégation de la Commission de la production et des échanges à l'Assemblée nationale camerounaise a donc tenu une séance de travail avec Pascal Miny, Directeur général de Camrail, puis a effectué une visite terrain au sein de l'entreprise. Débutée

dans les ateliers centraux de Bassa, poumon de l'activité ferroviaire, cette visite s'est notamment poursuivie par un parcours à bord et une inspection des ouvrages ferroviaires entre Douala et Edéa puis entre Yaoundé et Mbandjock.

« La visite de la Commission de la production et des échanges à l'Assemblée nationale consacre, d'une part, tout l'intérêt que cette institution accorde à Camrail et, d'autre part, la place de choix que le secteur ferroviaire occupe dans le développement

socio-économique du Cameroun », salue le Directeur général de Camrail.

Une entreprise qui révèle que malgré des aléas, l'importance de l'activité voyageurs a été préservée avec 8 trains quotidiens pour 800 000 voyageurs transportés en moyenne chaque année. En outre, l'entreprise revendique la réhabilitation du matériel roulant voyageurs, la rénovation des gares, la digitalisation du service voyageurs et l'amélioration des conditions d'accueil et de transport des passagers.

Albright Fandono

SCB CAMEROUN

L'agence « Liberté » rouvre ses portes

Située dans le quartier des affaires de Douala, cette agence était en rénovation depuis près d'un an. Les nouveaux locaux entièrement relookés seront ouverts au public dès ce 16 août 2023.

C'est le 20 septembre 2022 que la direction générale de la Société Commerciale de Banque au Cameroun (Scb) annonçait la fermeture provisoire de son agence « Liberté », située au Boulevard de la Liberté à Douala. Ce, pour des travaux de réaménagement.

La Direction générale de cet établissement de crédits annonce le retour dans ce bâtiment environ 11 mois après un transfert des services de cette agence, à Bonanjo (face de la Direction générale de Camair-co). Marquant ainsi la fin officielle des travaux de rénovation entamés en septembre 2022.

« Nous vous informons qu'à compter du mercredi 16 août 2023, votre agence SCB Liberté retourne dans son bâtiment rénové au Boulevard de la Liberté, sis boulangerie



Zepol. À cet effet l'agence sera fermée le samedi 12 août 2023 en raison des travaux de déménagement », précise un communiqué de la Direction générale de Scb Cameroun, rendu public ce 11 août 2023.

Filiale du Groupe Attijariwafa

bank, SCB Cameroun emploie près de 600 Collaborateurs au service de plus de 210.000 clients. Elle est présente dans 28 villes des 10 régions du pays avec 54 agences (dont 2 Centres d'Affaires et 2 banques privées), et 110 guichets automatiques. « Scb Liberté » est l'une des plus importantes agences de Douala et du Cameroun, car située au quartier des affaires d'Akwa.

Samy Gad

CONSEIL DES CHARGEURS AFRICAINS

Le Nigérien Abdourahmane Abba Kafougo prend les rênes du Secrétariat

Il en a pour 5 ans.

C'est l'Assemblée générale de juillet 2023 tenue à Dakar au Sénégal qui met fin au mandat de Giscard Lillian Ogoula, Secrétaire général sortant de l'Union des Conseils des Chargeurs Africains (Ucca). Au sortir de ces assises, les membres se sont donné rendez-vous, le 11 août 2023, à Douala au Cameroun. Ce, pour la cérémonie d'installation du promu. En présence des Ambassadeurs des pays membres, des Secrétaires entrant et sortant, des membres du Conseil national des chargeurs du Cameroun (Cncc), entre autres.

Parmi les personnalités présentes figurait Abdoulaye Diop, Président en exercice de l'Ucca, qui constate et salue le fait « qu'aujourd'hui, nous avons une institution très dynamique, abrité par le Cameroun. C'est l'occasion de remercier les autorités Camerounaises, et le Cncc. Nous avons tenu la réunion de juillet 2023 à Dakar, qui a vu le départ du Secrétaire sortant de nationalité Gabonaise, et l'arrivée du nouvel entrant. Cette cérémonie n'est qu'une passation officielle », a relevé le Sénégalais.

Après avoir passé quatre (4) ans en terre Camerounaise, Giscard Lillian Ogoula, le Secrétaire général sortant, se réjouit du travail abattu durant son



mandat et garde le souvenir que malgré les difficultés dues au Covid-19, qui a secoué tout le secteur du transport, sa mission a été aussi celle de « fédérer tous les membres, et espère que son successeur ira encore plus loin », a-t-il indiqué

Les recommandations

Le Secrétaire général entrant est attendu sur le champ de l'action, au regard de l'évolution et la modernisation sans cesse croissante dans les secteurs du transport. Ainsi, les espoirs placés en Abdourahmane Abba Kafougo, reposent sur la continuité dans les affaires de l'Ucca, en sa qualité

d'animateur central, car Il s'agira pour lui, d'élargir le champ d'action de cette association, ensuite, tenir compte de la Zone de libre-échange continentale Africaine (Zlecaf), qui est une réalité aujourd'hui, in fine, redynamiser les rapports, les échanges entre les pays africains membre de l'Ucca.

Outre cela, des opérations de charme auprès des chargeurs sont annoncées, afin d'intéresser et attirer de nouveaux membres, réorienter les actions, compte tenu de la nouvelle dynamique, en tenant compte de l'intégration Africaine au niveau du commerce international dans le cadre de la Zlecaf, aller vers la Chambre de

commerce international (Cci), car c'est elle qui édicte les termes du commerce international, être au diapason de l'actualité etc.

Rappelons que c'est au cours de la 11ème Assemblée générale de l'Union des conseils des chargeurs africains qui s'est déroulée du 8 au 10 février 2018 à Ouagadougou au Burkina-Faso, que Giscard Lillian Ogoula a été élu Secrétaire général de cette institution panafricaine. L'élection de ce haut cadre du Conseil gabonais des chargeurs, faisait de lui, le tout premier ressortissant d'un pays de l'Afrique centrale à occuper ce poste.

Dim Dim

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Camtel met sur le marché la solution « Blue nous »

La nouvelle offre digitale lancée par l'opérateur historique de ce secteur, est adaptée et personnalisée aux professionnels et aux utilisateurs privés.

La Cameroon Telecommunications (Camtel) agrandi la gamme de ses offres au profit du public. Particulièrement, les professionnels et les privés. Baptisée « Blue nous », la nouvelle offre vient enrichir la gamme « Blue », marque commerciale de Camtel, lancée en 2021. D'après Serge Wilson Mbarga, le Directeur régional du Littoral Bum de Camtel, « il s'agit de toujours garantir un service de choix avec le meilleur rapport qualité/prix que cette solution personnalisée de télécommunications a été créée pour les entreprises et la famille ».

« Blue nous » offre ainsi, à partir du réseau 4g/Lte de Camtel, un pack de services comprenant des appels et sms illimités gratuits entre les membres de la flotte, un quota d'appel pour les communications hors flotte dans le réseau Camtel et les autres opérateurs, et un volume de data 4G pour

blue nous		Tout-en-un		Boîte et 243	Minutes et	30ME
				Entreprenari	30 jours de	convois de
				forfaits Blue	30 jours de	données de
Nom	Appréciation	SMS et	4G de volume	243 jours	Airtime	30ME
	numéro de la	numéro de la	de données	réponse*	pour 30 jours	convois de
	flotte mobile	flotte mobile				
B	Entée	Illimité	2Go	200	5000 F CFA	2 000 F CFA/mois
M	Entée	Illimité	5Go	500	5000 F CFA	5 000 F CFA/mois
L	Entée	Illimité	10Go	1000	10 000 F CFA	10 000 F CFA/mois
XL	Entée	Illimité	20Go	2000	20 000 F CFA	20 000 F CFA/mois
XXL	Entée	Illimité	30Go	3000	30 000 F CFA	30 000 F CFA/mois

Trois lignes téléphoniques et plus

* Offre valable 24h/24h sur le réseau 4G/Lte de Camtel. Les appels et SMS sont facturés à l'usage. Les appels et SMS vers les numéros d'urgence sont gratuits. Les appels et SMS vers les numéros de services sont facturés à l'usage. Les appels et SMS vers les numéros de services sont facturés à l'usage.

surfer. « Les utilisateurs de cette formule pourront optimiser leur téléphonie mobile d'entreprise avec cette nouvelle solution offerte à des tarifs exceptionnels », ajoute Serge Wilson Mbarga. Le pack « Blue nous » comprend également un quota de sms vers tous les opérateurs.

Dans son déploiement, Blue a

dressé un chronogramme de développement à partir 2022 (marque tout en un), 100% digitale dès 2023, fournisseur de contenus dès 2024 et leader du data dès 2025. La gamme de produits Blue permet dès lors d'effectuer différents services digitaux à partir de son terminal mobile ou en utilisant tout simplement des applications à l'instar

de Play store. L'expansion du réseau et des produits s'étale progressivement avec Blue mobile, Blue money, Blue fibre et Bluea, avec pour objectif d'être le principal fournisseur de contenu, et devenir le diffuseur leader de data au Cameroun.

Gaëlle Ekobo Etia

SANTÉ NÉONATALE

La Fondation NAL offre une couveuse à l'hôpital de Nkongsamba



La cérémonie de remise de ce don a eu lieu le 12 août 2023.

L'hôpital de Nkongsamba a tristement occupé le devant de la scène il y a cinq mois. Ce jour-là, un nouveau-né trouve la mort dans une couveuse dans des conditions, pour le moins, très choquantes. L'opinion pense que ce malheureux incident aurait pu être évité.

Au lieu de condamner sans rien proposer comme solution, la Fondation Alphonse Nafack passe à l'action en remettant une contribution capitale, qui aura le don de faire du bien aux nouveaux nés qui auront besoin de cet équipement. « La fondation NAL au nom de laquelle je prends la parole aujourd'hui en qualité de Président fondateur a décidé de faire le don d'une couveuse néonatale solaire et interactive à votre institution. Bien que

cette action rentre dans le champ de certaines missions de la fondation NAL, elle est avant tout un élan de cœur et une expression de la solidarité qui s'est manifestée suite à l'émoi qui s'est emparé de la communauté nationale au lendemain du drame vécu en ces lieux au mois de mars dernier », a déclaré Alphonse Nafack.

Ainsi donc, souligne le donateur, sensible à ce drame et conscient de l'importance de la contribution de tous et de chacun dans les efforts des politiques publiques, la Fondation NAL apporte son réconfort et son modeste appui à l'administration et au personnel de l'hôpital régional de Nkongsamba à travers le don d'une couveuse néonatale solaire et interactive Mawou'o. De son point de vue, il s'agit d'« Une solution endogène à une problématique locale réelle, et qui plus dans le domaine sensible des naissances, qui met en lumière le



génie camerounais et le potentiel du Made in Cameroon. »

Dans le détail, l'équipement offert est le fruit du génie d'un jeune camerounais. « Ce Kit complet d'une couveuse néonatale solaire interactive évalué à plus de 5 millions de F CFA. Nous voulons espérer qu'elle apportera un plus pour votre institution et pour les nombreux patients et populations qui sollicitent vos services de néonatalogie », a indiqué le patron d'entreprise.

La fondation NAL œuvre depuis 2019 par l'éducation, la formation, l'information et l'accompagnement, au renforcement des capacités intellec-

tuelles et entrepreneuriales des jeunes camerounais, en vue de la création des richesses et des emplois pour le développement économique et social du Cameroun. Cet élan de cœur, indique le président de la fondation NAL, se matérialise à travers diverses activités comme celle de la sensibilisation des élèves dans les établissements du secondaire sur les dangers liés à la consommation des drogues et stupéfiants. Il s'étend aussi sur d'autres champs par des contributions et des accompagnements socioéconomiques d'intérêt général.

Jean Adoul

AGRO-INDUSTRIE

Protocole d'accord entre la Capef et le Centre Néerlandais agro-alimentaire

L'acte a été signé le 11 août 2023, à l'occasion de la semaine économique et culturelle du Cameroun organisée aux Pays-Bas.

Une mission de la Capef (Chambre d'agriculture, des pêches, de l'élevage et des forêts du Cameroun), conduite par son président Martin Mindjos Momeny, séjourne aux Pays-Bas, dans le cadre d'une mission de travail. L'agenda de la délégation Camerounaise a visité durant ce séjour, l'usine DuyvisWiener, spécialisée dans la fabrication des machines à chocolaterie.

Elle a également tenu une séance de travail avec les responsables de l'entreprise Agrico, une coopérative Néerlandaise d'agriculteurs, composée de plus de 1300 producteurs, spécialisés dans la culture de pommes de terre, conduite par Jeroen Brak. Le clou de la mission de la Capef aux Pays-Bas portait sur la signature d'un protocole d'accord avec Naftc-Afrique-Fanec-Msf. Rappelons que ce Consortium Centre agro-alimentaire et technologique des Pays-Bas a pour objectif de faciliter les affaires, la génération de prospects et le développement commercial pour les entreprises et organisations Néerlandaises des chaînes de valeur agroalimentaires en Afrique.



Dans ses missions, la Capef participe au développement de la recherche scientifique ainsi qu'à la vulgarisation des techniques agricoles, animales, halieutiques, sylvicoles et fauniques, dans le cadre des conventions de partenariat établies avec les administrations publiques et les organismes privés nationaux et internationaux.

La Chambre apporte également une assistance technique à divers partenaires, organise des campagnes promotionnelles visant à accroître les ventes de la production agricole, animale, halieutique, forestière et fau-

nique à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Elle organise, en liaison avec les structures concernées, les comices, salons, foires, expositions et autres actions promotionnelles relevant des secteurs de sa compétence. Dans la stratégie le gouvernement camerounais a retenu dans sa stratégie nationale de développement 2020/2030 l'agriculture comme pilier important de la transformation structurelle de notre économie afin de conduire notre pays sûrement et objectivement vers l'horizon de l'émergence en 2035. Dans son ensemble la Capef est chargée de

représenter et de défendre les intérêts des producteurs.

Notons que le protocole d'accord entre la Capef et le Consortium Centre Néerlandais agro-alimentaire et technologique, dont la teneur n'a pas été dévoilée, est le fruit de la semaine économique et culturelle du Cameroun organisée par l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Cameroun auprès du Royaume des Pays-Bas, Madeleine Liguemoh Ondoua du 10 au 15 mai 2022 à La Haye.

Joslain Yabada

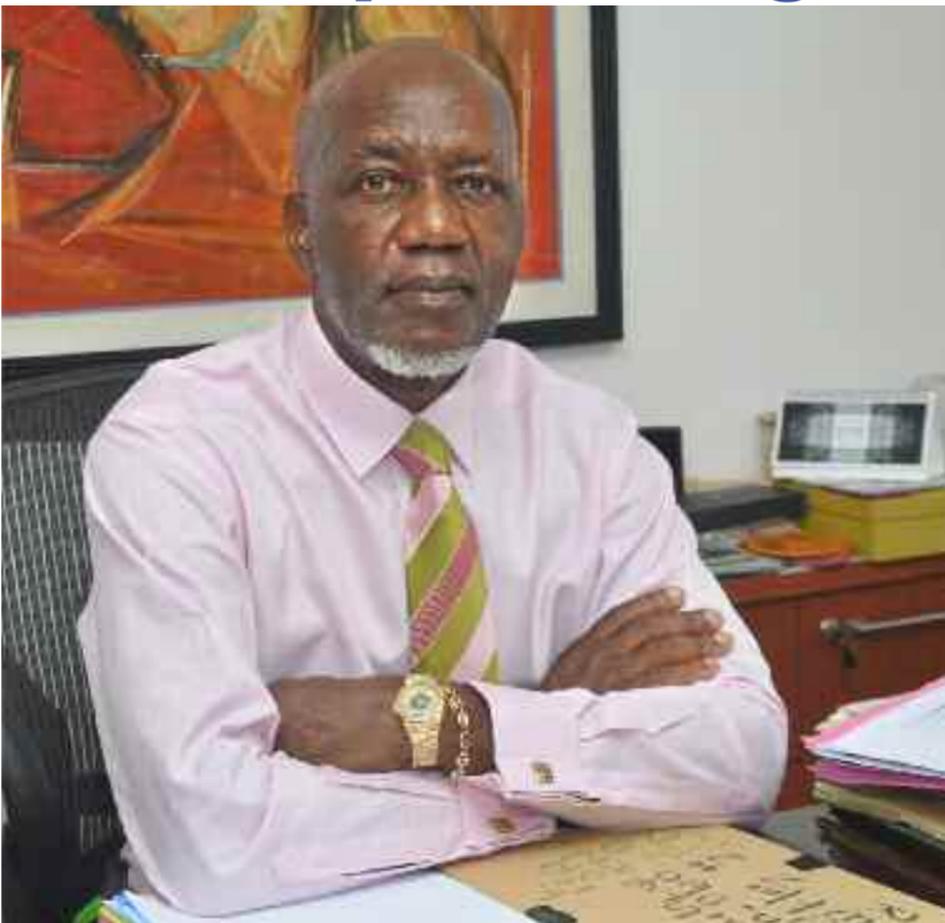
INFRASTRUCTURE

Moulongo Oscar déploie son génie à Manoka

Le tout puissant entrepreneur est engagé dans des chantiers publics qui devront, à terme, permettre à cette île d'avoir une unité de production de glace.

Le patron de Cameroun services réalisations (CSR) est depuis des mois engagé à la construction d'une unité de production de glace à Manoka. Il s'agit d'un immense chantier de 780 millions FCFA qui avait été annoncé en 2018 par Louis Paul Motaze, alors ministre de l'Economie, de la planification et de l'aménagement du territoire, (Minepat). En effet, le 22 février 2018, la cérémonie de présentation et de validation de la stratégie de développement économique et social de la localité de Manoka (arrondissement de Douala 6ème) avait défini un grand nombre de projets à réaliser dans cette île dont les potentialités économiques sont très impressionnantes, la pêche y occupe une place de choix. Il faut donc trouver un moyen de conserver ces ressources halieutiques, avant leur arrivée soit sur Douala, soit encore avant leur exportation dans d'autres marchés de la sous-région Afrique centrale.

Moulongo Oscar et ses équipes ont en charge 4 bâtiments, tandis que



d'autres prestataires sont à pied d'œuvre pour d'autres volets du même projet. Le projet de construction de cette unité de production de glace à Manoka a d'abord connu des déboires. Des prestataires s'y sont engagés,

avant d'abandonner en cours de route. La situation géographique de la zone constituant un véritable os. Il faut affronter le fleuve Wouri pour y acheminer des matériaux de construction. Ce qui n'est pas une partie de plaisir. Pour

contourner cet obstacle, Moulongo Oscar a fait construire une pirogue pouvant transporter 15 tonnes de matériaux. Ce moyen de transport lui permet donc de mener les travaux de Manoka en toute sérénité. En rappel, ce n'est pas le premier chantier de Moulongo Oscar sur Manoka. Il y a construit-il une vingtaine d'années, un pont. Il est donc en terrain bien connu.

Pour Louis Paul Motaze lors de la signature du protocole d'entente en 2018 pour la construction de cette unité de production de glace, « ce projet est indispensable pour la conservation et la réduction des pertes post-capture de produits halieutiques évaluées à près de 60% du fait du manque des moyens de conservation. »

L'île de Manoka est confrontée à de nombreux défis, notamment l'érosion marine qui entraîne le rétrécissement de l'espace de vie, la destruction des habitations, des édifices publics et autres ouvrages, l'exploitation intensive et incontrôlée de la mangrove pour le fumage du poisson, la forte présence des pêcheurs non-nationaux (60 % de l'ensemble de la population), au détriment des Camerounais, entre autres. L'infrastructure que construit Moulongo Oscar aura donc une importance capitale.

Aloys Onana

CONTREBANDE DE L'OR

Le Cameroun perd 143,75 milliards de FCFA de recettes fiscales

Alors que le ministère des Finances certifie une production d'or de 233,2 kg en 2020 au Cameroun, le Centre pour l'Environnement et le développement (CED) indique un volume plus important de cette production. Une grande partie de cet or se vend dans le marché noir ce qui entraîne une perte de recettes pour le Cameroun.

Ghislaine Deudjui *

Entre 2019 et 2021, la Douane camerounaise a intercepté plus de 125 kg d'or à l'aéroport international de Douala soit 64,25 kg en 2019; 20,2 kg en 2020 et 40,6 kg en 2021. De nombreuses autres saisies ont été faites au poste frontalier de Garoua-Boulai (frontière avec la RCA) dans la région de l'Est Cameroun.

Ces quantités d'or happées par les services douaniers et policiers interpellent pour un pays qui attire de plus en plus des investisseurs miniers. A titre illustratif, au 31 décembre 2020, le Cameroun comptait 267 titres miniers actifs dont 160 permis de recherche (contre 134 en 2019 et 161 en 2018), 5 permis d'exploitation, 67 permis d'exploitation d'une carrière industrielle, 35 autorisations d'exploitation d'une carrière d'intérêt public, révèle le rapport 2020 de l'Initiative pour la transparence dans les Industries extractives (ITIE) Cameroun.

Selon ce rapport, le Capam, devenu la Société nationale des mines (Sonamines), chargé de l'organisation et la promotion des activités minières artisanales, a collecté 58,30 kg d'or en 2020. La vente de cet or a généré des revenus évalués à 1,08 milliard de Fcfa, représentant 0,16% du montant global que génère le secteur extractif au Cameroun estimé à 663,05 milliards Fcfa en 2020. La quantité d'or collecté représente 75,76% de l'or intercepté par la douane en 2020.

D'autres sources gouvernementales indiquent des quantités différentes de production. Pour l'année 2018, alors que le rapport ITIE informe que la production totale d'or du Cameroun est de 456,597 kg, d'une valeur totale de 8,447 milliards Fcfa, les Émirats Arabes Unis (EAU), le plus gros acheteur du métal jaune camerounais, a déclaré avoir importé 11,7 tonnes d'or de ce pays, d'une valeur de 350 milliards de Fcfa.

En outre, le rapport sur « la situation et les perspectives économiques, sociales, et financières de la nation » réalisé par le Ministère des Finances et rendu public en 2020 indique que la production de l'or au Cameroun est à 233,2 kg.

Ces écarts de chiffres cachent l'inorganisation du secteur et l'incapacité de l'Etat camerounais à suivre et contrôler l'exploitation artisanale.

Pertes fiscales

Cette assertion est d'autant plus vraie parce que des sources issues de la société civile contredisent les chiffres officiels. En effet, le rapport rendu public en 2022 par le CED et Publiez Ce Que Vous Payez (PCQVP) Cameroun, démontre sur la base des chiffres communiqués par les agences spécialisées en matière de négoce de l'or, que le Cameroun exporte des quantités plus importantes d'or. D'après ce rapport intitulé « Cameroun, l'or secteur miné », les exportations d'or du Cameroun pour l'année 2018 représentaient une valeur totale d'environ 575 milliards de Fcfa. Une somme largement supérieure au 1,08 milliard de Fcfa déclaré dans le rapport



ITIE 2020. Les 575 milliards de Fcfa, représentant le double du budget du Ministère de la Santé publique en 2023 (229 milliards de Fcfa).

En calculant l'impôt synthétique de 25% qui aurait pu être collecté par le gouvernement camerounais sur les 575 milliards de Fcfa, les enquêteurs du CED constatent que le Cameroun a perdu 143,75 milliards de Fcfa de fiscalité au cours de l'année 2018.

Faible contrôle de la production artisanale d'or au Cameroun

Les révélations du CED montrent qu'il y a une faille dans le système de traçabilité de l'or produit au Cameroun. Une production et un circuit de commercialisation qui se font de manière informelle.

En effet, l'or collecté dans les sites miniers artisanaux par les artisans miniers, est revendu aux collecteurs. Ce sont ces derniers qui entretiennent le circuit informel. Une assertion confirmée par Justin Chekoua, expert en mines, par ailleurs responsable Programme Mines, Biodiversité et Énergie à l'ONG Forêts et Développement rural (Foder) : « Il faut rappeler que l'exploitation de l'or est contrôlée à plus de 90% par le secteur informel ».

Une affirmation vérifiée à Ngoe Ngoe, village situé dans l'arrondissement de Goura, département de Lom et Djerem, région de l'Est Cameroun. Sanda, orpailleur depuis une quinzaine d'années vend les poudres jaunes qu'il extrait des sites miniers aux agents des bureaux d'achats présents dans les villages. Les bureaux d'achats sont ces structures qui disposent d'agrèments pour l'achat et le commerce de l'or. Le business marche bien, puisque le gramme d'or est actuellement vendu entre 30 000 Fcfa et 32 000 Fcfa, une fois qu'il est fondu. Par semaine, chaque artisan vend aux collecteurs entre 5 et 7 grammes, selon leur dire.

Djoubero, orpailleur et Président de la Coopérative d'exploitation artisanale « Ndong Ti Ndim de Kentzou », renseigne qu'ils ont un lien direct avec les bureaux d'achats.

Rencontré à Batouri, à 120 km de Kentzou, Adamou (nom d'emprunt), propriétaire d'un bureau d'achat, tout en regardant sur son téléphone les cours de l'or à l'international, explique brièvement la technique de fraude de l'or : « L'or acheté aux orpailleurs est fondu dans les fonderies. Il est ensuite emballé dans des papiers que l'on dispose dans un sac ou une valise pour traverser les postes de douanes terrestres. Le plus difficile est de traverser les douanes à l'aéroport. Mais nous avons des personnes ressources là-bas qui nous aident à faire traverser cela facilement ». Ce vendeur d'or ne travaille pas seul. Pour traverser les frontières camerounaises par voie aérienne avec le métal jaune, il reçoit l'aide de personnes qui travaillent à l'aéroport, sans plus de précision.

Les explications fournies par l'expert en mines Justin Chekoua, corrobore cette technique. « Certains agents de Douane sont en effet complices de ces contrebandiers », affirme-t-il. Au niveau de la Douane, l'on reconnaît tout de même que des failles sont visibles dans le système de surveillance. « Les contrebandiers sont des personnes informées. Ils connaissent parfois le jour où la surveillance est plus faible, c'est-à-dire, qu'ils ont identifié les agents qui sont efficaces à leur poste avant de programmer leur voyage. Des vulnérabilités sont détectées au niveau de la surveillance », fait savoir une source bien introduite à la Douane Camerounaise. Elle ajoute qu'il y a des choses à perfectionner. « De plus, le personnel n'a pas la maîtrise nécessaire pour savoir que ceci c'est la poudre d'or ou le diamant, etc. », selon la source.

Parmi les quantités d'or frauduleusement exportées à partir du Cameroun, l'on retrouve de l'or issu de la République centrafricaine. Ceci s'explique par le fait que de nombreux échanges se font entre les deux pays. « Il y a une longue frontière entre la RCA et le Cameroun, ce qui favorise beaucoup le trafic des minerais », fait

savoir Justin Chekoua.

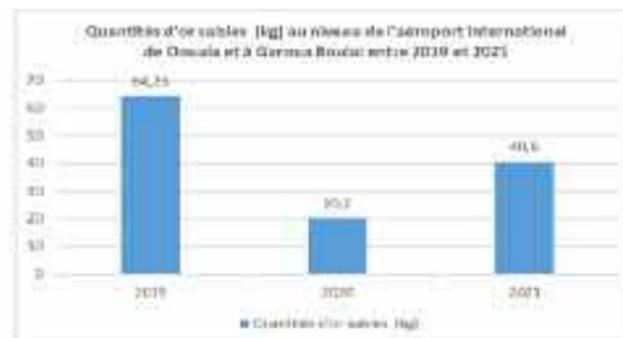
Dans l'attente de l'impact des mesures prises par l'Etat

Pour limiter le trafic de l'or, le gouvernement camerounais a pris un certain nombre de mesures, notamment fiscales. Depuis janvier 2017, le Capam prélève un impôt synthétique de 25% sur la production conformément au Code minier en vigueur. Cette taxe est répartie en acompte mensuel de l'Impôt sur les Sociétés (2,2%), la part de l'État (17,8%) et la Taxe ad Valorem (5%). Il y a aussi les droits et taxes à l'exportation, dont le taux est fixé à 2% de la valeur imposable.

Dans l'optique d'accroître sa réserve d'or, le gouvernement a également facilité l'accès au permis d'exploitation artisanal d'or afin de formaliser et contrôler le secteur. Dans les aéroports, la surveillance s'est accrue, nous fait-on savoir, au niveau Ministère des Mines de l'industrie et du développement technologique.

« La seule justification de l'exploitation de l'or est sa contribution au développement national et local. La faiblesse du contrôle de l'État sur la production et le transit prive le Trésor public et les communes de ressources financières importantes. Les volumes d'or déclarés comme étant produits au Cameroun sont finalement anormalement bas, tout comme les impôts perçus au Cameroun. On peut donc conclure que l'or camerounais profite plus aux sociétés qui le produisent qu'à l'État et aux populations locales », commentent les experts du CED dans leur rapport.

Cet article a été rédigé par (Le Financier d'Afrique) dans le cadre de « La Richesse des Nations », un programme panafricain de développement des compétences médias dirigé par la Fondation Thomson Reuters en partenariat avec TrustAfrica. Plus d'informations sur La Richesse des Nations. La Fondation Thomson Reuters n'est pas responsable des contenus publiés, ceux-ci relevant exclusivement de la responsabilité des éditeurs.



Sources: Douanes du Cameroun



Les 7 principaux pays importateurs de l'or en provenance du Cameroun de 2010 à 2019 et la valeur de l'or importé en Dollars US.

Pays	Valeur d'or importé en Dollars
Émirats Arabes Unis	1882700000
Allemagne	489600000
Rwanda	665000000
Corée du Nord	226000000
Corée du Sud	122690000
Suisse	99478000
Chine	107000000

Sources: www.resourcetrade.earth

* Correspondance particulière

JEAN ROBERT FOU DA

«L'appui du PAD a été déterminant pour le succès d'Emergence Foot»

L'édition 2023 du plus grand championnat de vacances du Nyong et So'o (Centre) s'est achevée en apothéose le 13 août dernier. Avec la victoire de Torpille FC de Nyengue, en finale face à Renaissance de Mbemdjock, 4 buts contre 3. Au lendemain de cet événement sportif qui a rassemblé huit équipes masculines et quatre formations féminines, le promoteur tire les leçons. En même temps, il annonce plusieurs innovations pour 2024.

Emergence Foot 2023 a pris fin avec la finale jouée au stade Saint Michel de Nyengue. Quel bilan tirez-vous de cette édition 2023 ?

Nous avons assisté, du 30 juillet au 13 août dernier, au stade Saint Michel de Nyengue, à une très belle compétition. Je tiens à féliciter l'équipe Torpille FC, qui a une fois de plus dominé ce tournoi auquel ont participé les huit meilleures équipes masculines et les quatre formations de football féminin de l'arrondissement de Ngomedzap, voire du département du Nyong et So'o. Mais, je suis davantage un promoteur heureux parce que les consignes de fair-play et du vivre-ensemble ont été respectées à la lettre, tant par les encadreurs que les joueurs eux-mêmes. Merci aux autorités administratives pour les autorisations nécessaires. Elles ont eu raison de nous faire confiance. Aucun incident n'a été signalé durant cette compétition qui aura été à la fois palpitante et indécise de bout en bout, en présence des élites, des autorités administratives, religieuses, traditionnelles. C'était l'objectif que nous recherchions, à savoir rassembler et encadrer les jeunes durant ces vacances scolaires. Et nous l'avons atteint.

Qu'est ce qui distingue votre tournoi des autres compétitions organisées dans les villages environnants ?

Emergence Foot est devenu un label. Nous sommes dans notre localité, les pionniers en matière d'organisation des championnats de vacances. Les succès antérieurs, ceux que nous avons enregistrés depuis la première édition en 2017 amènent les amoureux du football à nous faire confiance. C'est le seul championnat du Nyong et So'o où la participation des équipes est gratuite. C'est le seul tournoi de vacances où les équipes affiliées reçoivent gratuitement des équipements, où les arbitres arborent des tenues conventionnelles. De plus, des ballons et autres matériels sportifs sont distribués aux spor-



tifs. Le volet social de notre projet inclut également, au-delà du sport, une campagne de santé, notamment la sensibilisation contre le Vih-Sida et le paludisme. Et cette année, le comité d'organisation a mis les petits plats dans les grands en procédant, en marge de la finale, à la dis-

tribution gratuite des kits scolaires aux jeunes issus des familles démunies de la contrée. Nous avons observé un grand engouement des populations à ce niveau et pensons qu'il va falloir apporter davantage à ces personnes. Le football, c'est bien. Mais, promouvoir l'éducation des jeunes filles vivant en milieu rural, c'est encore mieux. Tous ces paramètres font en sorte que notre championnat connaisse un succès populaire éclatant.

L'apport de vos partenaires y est pour beaucoup dans cette réussite...

Effectivement ! Je profite par conséquent, de votre tribune, pour adresser les remerciements du comité d'organisation à tous nos partenaires, pour leurs apports multiformes. L'appui du Port autonome de Douala a été crucial pour la réussite de la quatrième édition de notre tournoi. Le PAD, entreprise citoyenne, au-delà des missions économiques qui lui sont confiées, a donc une fois de plus prouvé qu'il sait aussi être proche des couches sociales défavorisées. Le PAD nous a permis de rassembler et d'encadrer les jeunes durant ces vacances scolaires. Emergence Foot a donc été, une fois encore, un véritable moment de communion entre les populations venues d'horizons divers.

Vous pensez certainement déjà à la prochaine édition...

La cinquième édition d'Emergence Foot est prévue en 2024. Nous avons donc le temps d'y réfléchir pour trouver une formule qui convienne à tout le monde. L'équité sportive doit rester notre leitmotiv. Mais, il est question de faire en sorte qu'elle soit aussi grandiose que les précédentes. Nous n'avons pas droit à l'échec. Il faut confirmer tout le bien que les populations des huit villages pensent de nous. Emergence Foot doit rester le tournoi de référence du Nyong et So'o. C'est un gros challenge, une fois encore, que nous sommes appelés à relever. Avec, on l'espère, le soutien une fois de plus, de tous nos partenaires qui croient, comme le PAD, à notre projet sportif.

Vous parlez d'une compétition new look à compter de 2024. Quelles innovations donc ?

De nombreuses innovations sont annoncées en 2024, question de consolider la renommée d'Emergence Foot, comme le championnat de référence du département du Nyong et So'o. Les matches se joueront sur deux stades. Il s'agit des pelouses aux dimensions réglementaires. Nous inviterons des équipes basées hors de notre arrondissement, question de promouvoir davantage le vivre ensemble. Les primes seront revues à la hausse. Et nous ferons appel à deux ou trois icônes du football camerounais qui, pour des impondérables de calendrier, n'ont pas pu honorer le rendez-vous cette année.

Propos recueillis par Godlove Tekam

GAROUA

Du rififi chez les coton-culteurs

Les nouveaux responsables du bureau exécutif du Conseil d'administration de la confédération nationale des producteurs de coton du Cameroun (CNPCC) sont en colère.

Les nouveaux responsables du bureau exécutif du Conseil d'administration de la confédération nationale des producteurs de coton du Cameroun (CNPCC) ainsi que ceux du Conseil de surveillance de la même Confédération ont été élus le 4 août 2023 à Garoua au cours d'une assemblée générale organisée par l'équipe de la primature sous l'impulsion du Directeur général de la Sodecoton. Au sortir des urnes pour ce qui est du bureau exécutif du conseil d'administration de la CNPCC, le bras droit du Directeur de la Sodecoton, Jean Paul Tizi a été élu Président. Il aura comme Vice-président Dombeze Gilbert, secrétaire général Aminou, secrétaire général adjoint, Lamou Dandi, trésorier général, Aladji Oumara, trésorier général adjoint, Hamadou Adoum, conseiller, Ibrahima Sissinvou. Au niveau du conseil ou comité de surveillance : Président Wankagou Valentin, Vice-président Gouzin Sanda, entre autres nominations.

Egalement au cours de ce scrutin, des membres du Conseil d'Administration ont



été désignés. Le Bureau Exécutif et les membres du Conseil sont désormais au complet. Une équipe conduite par M. Sali Ballo, Chargé de mission aux Services du Premier ministre, a été dépêchée depuis Yaoundé à l'effet de conduire ce processus électoral en présence des autorités administratives de la région du Nord notamment l'Inspecteur Général des Services du gouverneur.

Pour le Chargé de mission, il s'est agi d'un parachèvement du processus électoral amorcé il y a deux ans mais qui avait connu des blocages. « C'est une mission qui s'est bien déroulée ce d'autant plus que le Bureau Exécutif de la CNPCC est désormais connu ainsi que la mise en place du bureau du Comité de surveillance en même temps la désignation des

membres du conseil d'Administration. C'est pour moi un sentiment de satisfaction d'un devoir bien rempli », a souligné avec force le Chargé de mission Sali BALLO. Les langues se délient peu à peu au sein de la filière de coton et les producteurs, l'élection du Bureau exécutif du conseil d'administration de la CNPCC. « C'était du forcing par lequel, l'équipe restreinte de la primature a pu écarter 11 présidents des unions sans aucune raison valable », se désole-t-on.

Car, chuchote-t-on, le corps électoral n'a pas été convoqué par le président du conseil d'administration sortant et le délai de quatorze jours au moins n'a pas été respecté. Oumate ousman, Temwa et Bebnone Payounni sont vent debout, les membres du bureau sortant de la confé-

dération nationale des producteurs de Coton (CNPCC), regroupant pratiquement 200 000 cotonculteurs s'active contre l'offensive entamée l'équipe de la Primature et le DG de la Sodecoton. « L'on peut dire raisonnablement que le DG de la sodecoton a réussi son coup d'Etat contre les tenants de la CNPCC qu'ils ne voulaient pas voir leurs têtes depuis son arrivée à la tête de la sodecoton », analyse un contonculteur.

Deux années déjà, Bebnone Payounni lui réclame plus de 4 milliards de FCFA comme complément de prix à distribuer aux producteurs de coton sous forme de ristourne. Selon, Oumate ousman, Temwa et Bebnone Payounni le Directeur Général de la sodecoton ne veut pas entendre cette revendication. Une requête à l'annulation des élections à la CNPCC organisées par l'équipe restreinte de la primature le vendredi dernier a été déposée auprès du ministre de l'Agriculture et du Développement durable, Gabriel Mbairrobe.

Dans cette missive, « nous venons par la présente, vous faire part des irrégularités qui se sont déroulées dans les organisations des élections à la CNPCC par l'équipe restreinte de la primature le 04 août 2023 à Motel Piazza de Garoua », se plaignent les contonculteurs, qui attendent une solution.

Logros Mama (Stg)

MOBILITÉ URBAINE

La Cud veut enregistrer 20.000 motos-taxis en 20 jours

À travers une vaste campagne d'enrôlement qui a débuté ce mardi 8 août 2023, à la Salle des fêtes d'Akwa, sous la houlette du 2ème adjoint au Maire de la ville, Dr Roger Njitchoa, accompagné par Arlette Alemoka, directeur adjoint de la Police municipale. Une phase opérationnelle organisée en relation avec les syndicats de motos-taxis, sur directives du Maire de la ville, le Dr Roger Mbassa Ndine, qui a instruit la relance des opérations d'identification de ces acteurs du transport de la ville de Douala.

À l'effet de réduire et éradiquer les agressions physiques et verbales, les assassinats, accidents de la circulation, les personnes non-identifiables, que le chef de l'exécutif communautaire de Douala, a instruit la relance de l'enrôlement des motos-taxis, après



une mise en veilleuse, pour des raisons stratégiques, d'organisation et de pourparlers avec les acteurs, et les syndicats de ce secteur d'activité. Tout ceci participe à assainir ce corps de métier profondément infiltré par des brigands.

L'esplanade de la Salle des fêtes de Douala a servi de cadre aux agents de la Police municipale, encadrés par Arlette Alemoka, où des comptoirs d'enregistrements de ceux qui veulent exercer l'activité de motos-taxi dans la ville de Douala, sont installés, pour les

besoins de la cause. Ainsi, les futurs conducteurs de moto-taxis, ont jusqu'au 1er septembre 2023, pour se faire enregistrer dans la plateforme officielle de gestion de ce corps de métier.

La Communauté urbaine de Douala qui travaille en étroite collaboration avec les syndicats de motos, les acteurs et le partenaire technique à l'instar de l'opérateur Mtn Cameroon, a défini les conditions à remplir pour l'exercice de cette dans la ville de Douala: permis de conduire, carte grise en cours de validité, carte nationale d'identité (Cni) en cours de validité, assurance en cours de validité, plan de localisation, enregistrement dans la plateforme officielle de gestion de motos-taxis

Soulignons qu'au terme de cette campagne, la Cud entend enregistrer 20.000 motos-taxis en 20 jours d'intenses activités, a indiqué le Dr Roger Njitchoa, 2ème adjoint au Maire de la ville de Douala.

Dim Dim

PROJET PAEPYS

Lancement des travaux de raccordement des conduites au réseau Camwater

Le Projet Paepys (Programme d'alimentation en eau potable de Yaoundé et ses environs à travers la Sanaga) est entré dans une phase décisive depuis le 29 juillet 2023. Suite aux instructions de Gaston Eloundou Essomba, le ministre de l'Eau et de l'énergie d'accélérer les travaux, l'équipe-projet a démarré la phase de raccordement des conduites du projet au réseau existant de Yaoundé et ses environs, à partir du fleuve Sanaga. Ces premiers raccordements concernent les quartiers Tsinga et Mbankolo bas. D'après les techniciens à l'œuvre, treize (13) autres points de raccordement seront effectués, à terme dans la ville de Yaoundé.



Lors de sa dernière visite d'évaluation sur ce chantier, Gaston Eloundou Essomba annonçait un taux d'avancement des travaux de 97 % au 30 juin 2023. Soit une évolution de 2% depuis janvier 2023. Ainsi, la station de pompage de Nyom II est achevée, tout comme la réalisation de la station de reprise de pompage d'eau traitée de Nkometou III, ainsi que le poste de transformation électrique 90/30 Kv de Nkometou III, la station de captage et pompage d'eau brute à Nachtigal, tout comme l'usine de traitement d'eau à Eman-Batchenga.

Au 30 juin 2023, deux lots de ce projet restaient à finaliser: il s'agit du lot concernant la ligne électrique qui devrait alimenter les différentes unités

de production (environ 50% de taux de réalisation), et les travaux en cours au réservoir de Ndindan qui nécessitait la pose de 1700 ml de pipe d'eau (77%). En plus de ces segments inachevés, le Paepys connaît quelques goulots d'étranglement. Notamment, l'occupation des emprises du projet par divers occupants.

Après une séance de travail avec les concernés le 30 juillet 2023, ces pesanteurs ont heureusement été levées. Le lancement des raccordements des conduites permettra conséquemment de recueillir les premiers flots d'eau potable dans la ville de Yaoundé: « Ces travaux sont nécessaires à la mise en service du Paepys afin que les 300.000 m³ d'eau / jour de ce projet, puissent couler à flot

dans les robinets des yaoundéens et des populations des environs de la cité capitale », précise un responsable technique.

À titre de rappel, la demande actuelle en eau potable de la ville de Yaoundé se situe à 315.000 m³ par jour. Seulement 130.000 m³ sont fournis quotidiennement à partir de l'usine de traitement d'eau potable d'Akomnyada (130.000 m³/jour), et celle de la Mefou (50.000 m³/jour). Soit un volume de production global de 180.000 m³ par jour. Correspondant à un gap de 135.000 m³ par jour. Le Paepys a été lancé en 2017, et vise à doter la ville de Yaoundé et ses environs, d'une capacité de production d'eau potable supplémentaire estimée 300.000 m³ d'eau quotidiennement,

dès leur mise en service, extensible à 400.000 m³ d'eau par jour.

Financé par un prêt d'Eximbank China (399 milliards de FCFA), ce grand projet exécuté par l'entreprise Sinomach est découpé en plusieurs segments: construction de la station de captage et pompage d'eau brute à Nachtigal, de l'usine de traitement d'eau à Eman-Batchenga, la construction du poste de transformation 90kv/30kv à Nkometou, la construction d'une station de reprise de pompage d'eau traitée à Nkometou, entre autres. La mise en service complète du projet Paepys est annoncée pour cette fin d'année 2023.

Jean Adoul

**ALERTE INF'EAU**

COMMUNIQUE

Le Directeur Général de la Cameroon Water Utilities Corporation (**CAMWATER**) a l'honneur d'informer le public qu'à la suite des deux premières étapes de travaux de raccordement réalisés avec succès sur les sites de TSINGA, MBANKOLO, NKOAYOS et NKOMO, **la troisième étape desdits travaux se déroulera sur les sites de « MIMBOMAN SAPEURS et MIMBOMAN CHÂTEAU » le samedi 19 Août 2023.**

A cet effet, la fourniture de l'eau potable connaîtra des perturbations dans les quartiers suivants : **MIMBOMAN, ESSOS, MVOG-ADA, EMOMBO, NKOABANG, NKOLO, ABOM, NGONA, OMNISPORTS, NGOUSSO, ELEVEUR, NKOLMESSENG, FOUGEROLLES, NKOLFOULOU, TSINGA VILLAGE, ENTREE SOA, BA'ABA.**

Les populations concernées sont par conséquent invitées à constituer des réserves d'eau suffisantes avant le début des travaux prévus le samedi 19 Août à 8h. Des dispositions sont en effet prises en vue de garantir un complément d'approvisionnement par camions-citernes durant la période desdits travaux.

La CAMWATER sollicite l'indulgence et la compréhension de tous pour tous les désagréments éventuels consécutifs à ces travaux qui sont nécessaires à l'amélioration de la desserte en eau potable dans la ville de Yaoundé.

Aussi en cas de besoin ou pour tout complément d'information, bien vouloir contacter les numéros suivants: 652929292 ou 698737333.

15/08/2023**Communication CAMWATER** 652 92 92 92 | 698 73 73 33
 www.camwater.cm

GRADE UNIVERSITAIRE

Dr David Sosso soutient sa thèse de doctorat PH.D et optient la mention Très Honorable

Après cinq années de recherches, le cadre à la Communauté urbaine de Douala a soutenu sa thèse de doctorat Ph.D le 3 août 2023 à l'université de Douala.

« Mes travaux portaient sur l'institutionnalisation de la communication faite par les collectivités territoriales décentralisées à savoir les communes d'arrondissement. Il a été question d'appréhender, au regard du constat qui est fait sur le terrain, de ce que les maires, en tant que politiques, font le message reçu par les populations, ceci en tenant compte de l'intérêt général qui est surtout recherché », déclare le savant.

Qui insiste que la communication entre les gouvernant et les gouvernés doit se faire de manière claire, précise et suivant un process bien défini. Ces travaux, ont salué les membres du jury, d'une utilité scientifique et politique de très haut niveau. Ils apporteront une plus-value à la communication des collectivités territoriales décentralisées de Douala et au-delà. « le jury, a déclaré le Pr Guillaume Ekambi Dibongue, Président du jury, a décelé que le sujet est original, la méthodologie pertinente, le travail de terrain remarquable et le résultat probant. C'est pourquoi le jury a décidé, à l'unanimité, d'accorder le Grade Dr PH.D à Monsieur David Sosso Ndjangui avec la mention Très Honorable. »

Le Dr en sciences de l'information et de la communication a défendu sa thèse intitulée : La communication publique territoriale au Cameroun, Institutionnalisation, Dynamique de professionnalisation, Défis pour les communes de Douala.

